

de la fête de Notre Dame des Neiges. Un bon nombre de membres du clergé assistaient à cette bénédiction et les laïcs de Saint-Boniface se sont unis aux représentants de Saint-Norbert.

Les dames patronesses de l'hôpital de Saint-Boniface ont bien voulu se charger du diner. Inutile de dire que les choses ont été parfaitement faites, tout le monde sait que ces dames ne sont plus à faire leurs preuves.

Le Rvdme Dom P. Benoit, Supérieur de Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, au Manitoba, a prononcé le sermon de circonstance. Au diner Mgr l'Archeveque adressa la parole ainsi que Mgr Ritchot, P.A., curé de Saint-Norbert et bienfaiteur insigne de l'ordre des Trappistes.

Le Rvdme P. Louis, Supérieur du Monastère, lut au diner l'adresse suivante :

Monseigneur,

Permettez-moi de vous dire toute la gratitude pour la nouvelle marque de bienveillance que vous venez de nous montrer en ce jour. Malgré les multiples occupations que vous donne l'administration d'un si vaste diocèse vous avez daigné venir visiter de pauvres moines dont la vie se passe loin du monde et de ses tracasseries. Ici je dois relever une objection qui se présente à ma pensée et à laquelle, il me semble du moins, je dois répondre devant cette honorable assemblée.

Quelques uns peuvent se dire mais pour des gens qui font profession de ne plus s'occuper du monde et de ses affaires, il paraît qu'ils sortent bien malencontreusement pour faire acte de citoyens. Je ne répondrai qu'un seul mot: Nous sommes avant tout religieux et catholiques, et selon l'expression pittoresque de saint Bernard les grenouilles sortent de leurs marais quand ils le faut, et les moines ont le droit plus que tout autre d'avoir des convictions religieuses et de les défendre. Ceci dit je continue.

Merci, Monseigneur, d'être venu bénir cette première pierre du temple où doit s'écouler la moitié de la vie du moine.

Cette bénédiction portera ses fruits, je l'espère, dans la jeune génération de ce pays qui est aussi le nôtre, car nous nous réclamons du droit de citoyen canadien, puisque nous en avons l'origine, la langue, les sentiments et la religion. C'est pourquoi nous nous sommes